

Chnoubis et les pierres de lait

Pierres de lait

Les Anciens donnent de nombreuses recettes pour assurer la production d'un lait abondant et de qualité pour le nourrisson. Parmi les produits préconisés se trouvent des pierres, appelées de manière générique « galactite » ou « pierre de lait », du grec *gala*, « le lait ». Chez Pline l'Ancien (1^{er} s. apr. J.-C.), elles proviennent de fleuves, exotiques comme le Nil, ou grecs comme l'Acheloiüs. Pline en différencie plusieurs sortes, appelées « galaxie », « galactite », « leucogée », « leucographe » (du grec *leukos*, « blanc »), selon leur couleur¹. Plusieurs traités sur les propriétés des pierres décrivent les nombreuses vertus de la pierre galactite. Damigéron-Evax précise qu'elle est aussi appelée synécite, de *sunechô*, parce qu'elle réunit toutes les qualités², en ajoutant les noms d'*anactite* « indomptable » et de *lethargos* car elle fait oublier les maux.

La force de la « pierre de lait » agit par magie dite « sympathique ». De couleur blanche ou cendrée, le minéral friable se transforme en une sorte de lait une fois pulvérisé et mélangé à de l'eau. Le *Lapidaire Orphique* décrit le processus : « en l'écrasant, on en exprime un liquide pareil à la blancheur du lait³ ». Pline compare sa saveur à celle du lait, tandis que Dioscoride (1^{er} s. apr. J.-C.) la définit comme douceâtre, *dulcis*⁴. Damigéron-Evax explique comment la consommer : après avoir jeuné, la femme doit boire « la pierre broyée avec de l'hydromel, ou avec du raisiné, ou avec de l'eau⁵ ». Pline mentionne une alternative qui consiste à la sucer, car « dans la bouche elle se liquéfie⁶ ». La pierre galactite peut aussi

* Tous les auteurs anciens sont cités selon l'édition et la traduction de la Collection des Universités de France (CUF) aux Belles-Lettres, Paris, à l'exception d'Hippocrate cité selon l'édition et traduction en dix volumes d'Émile Littré, Paris, Baillièrre, 1839-1860.

1 PLINE, *Histoire naturelle*, 37, 162. Cendrée : DIOSCORIDE, *De materia medica*, 5, 132.

2 DAMIGÉRON-EVAX, 34. PLINE, *Histoire naturelle*, 37, 162, l'appelle aussi synécite.

3 *Lapidaire orphique*, 2, 221-223 (trad. R. HALLEUX et J. SCHAMP, CUF).

4 PLINE, *Histoire naturelle*, 37, 162 : « Elle a cette particularité d'émettre, quand on la frotte, une humeur (*sucum*) ayant la saveur de lait » (trad. E. DE SAINT DENIS, CUF) ; DIOSCORIDE, *De materia medica*, 5, 132.

5 DAMIGÉRON-EVAX, 31 (trad. R. HALLEUX et J. SCHAMP, CUF). Dans le *Lapidaire orphique*, 2, 221-223, le liquide est de l'hydromel.

6 PLINE, *Histoire naturelle*, 37, 162.

Véronique Dasen •

Allaiter de l'Antiquité à nos jours : Histoire et pratiques d'une culture en Europe, Sous la direction de Yasmina Foehr-Janssens & Daniela Solfaroli Camillocci, Turnhout, 2022, (GENERATION, 1), p. 651-660

© BREPOLs PUBLISHERS

10.1484/M.GEN-EB.5.127461

This is an open access chapter distributed under a CC BY-NC-ND 4.0 International License.

être percée et portée enfilée au cou des femmes et des enfants⁷. Pline ajoute que cela fait saliver les nourrissons, sans expliquer dans quel but, peut-être pour inciter un bébé peu réactif à téter⁸. La galactite assure une protection totale : « Suspendue au cou des petits enfants, elle écarte dit-on tout mauvais œil et elle conserve le bambin à l'abri des maladies⁹ ». Dans les ~~traité des lapidaires~~, ses vertus s'étendent aux chèvres et brebis¹⁰.

Tous ces textes décrivent son usage en l'associant à des procédures de type « magique » qui opèrent par efficacité symbolique. Damigéron-Evax précise que la pierre doit être liée au cou de la femme avec le fil de laine d'une brebis gravide, « et ainsi le lait coule »¹¹. La bergerie entière peut être aspergée avec de la galactite mêlée à de l'eau en une sorte de lustration pour faire venir le lait, soigner la gale et rendre les brebis plus fécondes¹². Damigéron-Evax se réfère à l'autorité des Égyptiens et d'Ostanès, « le maître de tous les mages », ainsi qu'à un savoir ancien fondé non seulement sur l'ouï-dire, mais transmis par écrit, lié à une expérimentation répétée « en toute action magique¹³ ».

L'identification minéralogique de ces « pierres de lait » repose sur quelques indices. Le fait que la pierre soit friable et qu'elle produise un fluide de couleur blanche a invité jusqu'ici les chercheurs à y reconnaître une sorte de craie, comme le suggère le nom *leucographitis*, de *graphô*, « écrire »¹⁴, mais d'autres hypothèses sont possibles.

Chnoubis et glyptique magique

Un type particulier de pierre de lait peut être identifié parmi les intailles dites « magiques » qui forment une catégorie de la glyptique à l'époque romaine impériale¹⁵. La fonction de ce groupe d'intailles est principalement thérapeutique et protectrice, avec des sphères d'action spécifiques. Elles concernent souvent des processus ou des pathologies internes invisibles, comme la bile, la goutte ou les maux utérins. Chnoubis, une des divinités les plus répandues sur ce genre de pierre¹⁶, semble avoir gouverné le ventre et les processus digestifs qui s'étendent aussi à la production du lait. Dans l'astrologie mélothésique, Chnoubis régit en effet le premier décan du signe du Lion où il gouverne le ventre, notamment l'estomac¹⁷.

7 Autour du cou d'une femme : DAMIGÉRON-EVAX, 34 ; autour du cou d'un enfant : *Kérygmes lapidaires*, 2.

8 PLINE, *Histoire naturelle*, 27, 162.

9 *Kérygmes lapidaires*, 2 (trad. R. HALLEUX et J. SCHAMP, CUF).

10 La plus longue description se trouve dans le *Lapidaire orphique*, 2, 221-223. Voir aussi *Kérygmes lapidaires*, 2.

11 DAMIGÉRON-EVAX, 34, 11.

12 DAMIGÉRON-EVAX, 34, 12-15. Voir aussi *Lapidaire orphique*, 2, 205-220.

13 DAMIGÉRON-EVAX, 34 : « Ce n'est pas seulement par ouï-dire, mais par écrit que les mages l'ont admirée et l'ont expérimentée en toute action magique » (trad. R. HALLEUX et J. SCHAMP, CUF). Voir ISIDORE DE SÉVILLE, *Origines*, 16, 4, 20 ; 10.

14 Cf. JEAN DE LAERT, *De gemmis et lapidibus*, Lugduni Batavorum, J. Maire, 1647, p. 140 : « Les tailleurs s'en servent comme de blanc pour tracer la coupe des vêtements » Cité par MÉLY, 1890, p. 108. Sur la longue tradition des « reliques de la Grotte du Lait », et leur diffusion et consommation sous forme de pains, pastilles ou liquide : MÉLY, 1880 ; BÉTEROUS, 1975 ; MOREL, 2019.

15 Sur cette catégorie de pierres, DASEN et NAGY, 2019.

16 Ses représentations constituent le groupe le plus important parmi les gemmes magiques après celui de l'anguipède (env. 400 pierres) ; DASEN et NAGY, 2012.

17 La figure est issue du système des décans égyptiens. Cf. sa présence dans le décan du lion sur le diptyque astrologique de Grand ; DASEN et NAGY, 2012, p. 296-298, fig. 4a et 4b.





Fig. 1. Calcédoine bleue (14 × 10 × 5 mm).
Londres, British Museum G 154 (EA 56154).
Dessin d'après Michel, 2001.



Fig. 2. Calcédoine blanc-gris translucide
(11 × 8 × 4 mm). Londres, British Museum G 173
(EA 56173). Dessin d'après Michel, 2001.

Saisissez du texte ici

Légendes Fig. 1 et 2 : virgule manquante « Michel, 2001 » au lieu de « Michel 2001 »
Mettez Michel en petites majuscules?

Ses compétences sont décrites dans plusieurs traités de magie médicale. Dans son manuel de remèdes, Marcellus Empiricus (IV^e-V^e s. apr. J.-C.) prescrit une pierre gravée à son image : « Voici un remède contre les maux d'estomac : Grave sur un jaspe un serpent à tête radiée avec sept rayons. Insert la pierre dans une monture d'or et porte-la autour du cou¹⁸ ».

Problème au niveau de la mise en page depuis La figure de Chnoubis jusqu'à la fin du paragraphe (couleur rouge). Les paragraphes ont un retrait comme s'il s'agissait de citations.

- ✗ La figure de Chnoubis est aisément identifiable sur les intailles. Son nom, Chnoubis
- ✗ ou Chnoumis, inscrit en alphabet grec, accompagne l'image d'un serpent à tête de
- ✗ lion radiée de cinq à douze rayons, parfois nimbés, le bas du corps formant une ou
- ✗ plusieurs circonvolutions (**Fig. 1**)¹⁹, ou à l'inverse complètement étiré (**Fig. 2**)²⁰. Ce
- ✗ serpent léontocéphale est souvent associé à un signe composé d'une haste barrée de
- ✗ trois S, conventionnellement appelé « signe de Chnoubis » (**Fig. 1, 2**). L'image, le nom
- ✗ et le signe de Chnoubis peuvent être gravés ensemble ou séparément sur des pierres
- ✗ de différentes couleurs²¹ : la plupart sont blanches, translucides comme le cristal de
- ✗ roche ou laiteuses comme la calcédoine (**Fig. 1, 2**), d'autres jaunâtres comme certains
- ✗ jaspes translucides, un second groupe décline le vert du jaspe, un troisième ensemble
- ✗ comprend des pierres de couleur sombre, du brun au noir, comme le jaspe, la stéatite
- ✗ ou l'onyx, plus rarement de couleur rouge.

Maux stomachiques : digestion, gestation...

Dans le traité de *Socrate et Denys*, une pierre blanche doit assurer la régularité de la digestion :

Une espèce d'onyx blanche. Gravez-y les circonvolutions d'un serpent avec l'avant-train ou la tête d'un lion et des rayons. Portée, cette pierre empêche absolument la douleur d'estomac, et quoique que vous mangiez, vous digérerez bien²².

Note 19 : virgule en trop à supprimer « British Museum G 154 » au lieu de British Museum, G 154

18 MARCELLUS EMPERICUS, *Sur les remèdes*, 20, 98. Voir aussi GALIEN, *Sur l'effet des médicaments simples*, 9, 2, 19.

19 Calcédoine bleue ; Londres, British Museum, G 154 ; Cbd-692.

20 Calcédoine blanc-gris translucide ; Londres, British Museum G 173 ; Cbd-91. Voir aussi Londres, British Museum G 169 (EA 56169) ; Cbd-89 ; MICHEL, 2001, n° 333 ; MICHEL, 2004, n° 46.1.b_5.

21 Sur les spécificités iconographiques associées à chaque type de pierre, DASEN et NAGY, 2019, p. 418. Sur la relation des couleurs avec les fluides gouvernés par Chnoubis, MASTROCINQUE, 2011.

22 *Lapidaire de Socrate et Denys*, 35 (trad. R. HALLEUX et J. SCHAMP, CUF).

Les pierres elles-mêmes sont parfois gravées d'une prescription thérapeutique. Une calcédoine jaunâtre conservée au Cabinet des Médailles à Paris porte au recto le serpent léontocéphale, au verso l'inscription « pour l'estomac », *stomachou*, entourant le signe de Chnoubis²³. Le domaine d'action de Chnoubis touche aussi le processus de la gestation et de l'accouchement. Sur une série de pierres, Chnoubis surmonte sur une face l'image de l'utérus, symbolisé par une ventouse, entouré d'autres divinités protectrices (Anubis, Osiris, Isis, Nephtys) ; sur l'autre face, une inscription ordonne *pesse*, ou *pepte*, « digère ! », souvent accompagné du signe de Chnoubis²⁴ ou de trois *kappas*, *KKK*, une abréviation probable du mot *kolikê* désignant de manière générique aussi bien les maux d'estomac qu'utérins, qu'il s'agisse de menstruations ou d'accouchement²⁵. Cette polyvalence est visible sur une hématite de la collection Skoluda où le serpent léontocéphale se tient dressé à côté de l'utérus tandis que l'inscription indique qu'il sert à apaiser les maux d'estomac²⁶. Cette sphère d'action élargie correspond à celui du champ lexical grec et latin. Les termes *stomachos/stomachus, uenter, aluus* peuvent désigner aussi bien le ventre enceint que le ventre qui digère²⁷. Chez Galien, l'utérus et l'estomac partagent les mêmes propriétés :

L'estomac retient les aliments jusqu'à ce qu'il ait achevé de les cuire ; les matrices retiennent le fœtus jusqu'à ce qu'il soit arrivé à terme. Mais le temps exigé pour l'achèvement du fœtus est bien plus considérable que pour la coction des aliments²⁸.

...lactation

La fonction digestive comprend aussi un champ supplémentaire, très important, celui de la lactation, intimement associé à celui de la grossesse. Chez Socrate et Denys, une pierre de couleur noire doit assurer le bon déroulement de l'ensemble du processus : « Autre pierre d'onyx. Noire d'aspect dans sa totalité. Elle est utile aux femmes enceintes et à celles qui allaitent. On y grave Chnoubis à trois têtes²⁹ ».

Un serpent tricéphale semble correspondre à cette description sur une calcédoine conservée à Cologne, mais de couleur blanche (**Fig. 3**)³⁰. La figure tricéphale de Cologne est à ce jour unique, mais d'autres pierres portent trois fois le signe Chnoubis (**Fig. 4**)³¹, une répétition d'intensité qui pourrait avoir une valeur symbolique similaire pour le magicien.

23 Calcédoine ; Paris, Cabinet des Médailles Reg.M.8420 ; CBd-367 ; MASTROCINQUE, 2014, n° 238.

24 P. ex. CBd-780, -781, -136, -108 ; MICHEL, 2001, n°s 409-412.

25 Les trois *kappas* sont aussi associés aux douleurs de l'accouchement, voir le jaspe rouge de la coll. Skoluda ; CBd-1631 ; DASEN, 2015, p. 94-96, fig. 3.9a, b.

26 Hématite, coll. Skoluda ; CbD-1752 ; « Chnoubis, apaise les maux d'estomac, Abrasax » ; MICHEL, 2004, n° 11.3e_4 ; DASEN, 2015, p. 49, fig. 1.8.

27 Sur ce champ lexical, ROURA, 1972, spéc. p. 320-321 ; GOUBÉVITCH, 1976 ; DASEN, 2015, p. 50. Sur le champ toujours étendu de la protection du ventre à l'époque moderne, voir GÉLIS, 2018 sur les compétences des « Saints des entrailles » au XVIII^e siècle.

28 GALIEN, *Facultés naturelles*, 3, 2 (KÜHN, 2, 147 ; trad. Ch. DAREMBERG, 2, Paris, 1856, p. 286).

29 *Lapidaire de Socrate et Denys*, 36 (trad. R. HALLEUX et J. SCHAMP, CUF).

30 Cologne, Institut für Altertumskunde der Universität 18 ; CBd-1892 ; ZWIERLEIN-DIEHL, 1992, p. 79-80, n° 18, pl. 14.

31 Calcédoine veinée ; CBd-1181, WAGNER, BOARDMAN, 2003, n° 570 (fig 4). Voir aussi la stéatite veinée, Naples, Museo Archeologico Nazionale 26761/393 ; CBd-39 ; MASTROCINQUE, 2007, n° Na 6 ; MICHEL, 2004, n° 11.3.b_14.





Fig. 3. Calcédoine blanc-jaunâtre (27 × 22.3 × 9.9 mm). Köln, Institut für Altertumskunde der Universität 18. Photo Isolde Luckert.

Le rôle de Chnoubis s'explique par la façon qu'ont les Anciens de penser le phénomène de la lactation : le lait ne constitue pas une humeur, car il est issu du sang, quel que soit le processus spécifique³². Chez Aristote, le sang utérin qui nourrissait l'embryon pendant la gestation se transforme en lait après la naissance³³ ; il compare le processus à une forme de digestion, *pepsis*, qui débute pendant la phase finale de la grossesse : « En effet, le lait est du sang qui a subi une coction parfaite et non du sang corrompu³⁴ ».

Les descriptions de ce processus invitent à reconsidérer la fonction de Chnoubis sur les pierres blanches ou laiteuses qui ordonnent de digérer. Une calcédoine d'un blanc opaque porte ainsi sur une face l'image du serpent léontocéphale associé au signe de Chnoubis, sur l'autre l'injonction « digère ! », *πέσσε, πέσσε*, répétée sur deux lignes³⁵. La couleur laiteuse de la pierre suggère que l'ordre pourrait se rapporter à la digestion en tant que processus de transformation du sang en lait, et non aux maux d'estomac.

Une calcédoine veinée portant le triple signe de Chnoubis (Fig. 4)³⁶ correspond à une des sortes de pierre de lait décrite par Pline, la galaxie qui est caractérisée par la présence de filaments colorés : « La galaxie est appelée par quelques-uns galactite ; elle ressemble aux pierres qui viennent d'être citées, mais elle est entrecoupée de veines couleur de sang

32 Voir Fr. Giorgianni dans ce volume.

33 ARISTOTE, *De la génération des animaux*, 4, 8, 776a-777a. Sur cette transformation du sang utérin en lait, voir aussi PLUTARQUE, *De l'amour des enfants*, 495E-496A, et Fr. Giorgianni dans ce volume.

34 ARISTOTE, *De la génération des animaux*, 4, 8, 777a (trad. P. LOUIS, CUF). Sur le lait, frère des règles, voir aussi HIPPOCRATE, *Épidémies*, 2, 3, 17 (= LITTRÉ V, 118, 9-11).

35 Ann Arbor, University of Michigan, Kelsey Museum of Archaeology 26020 ; CBD-1041 ; BONNER, 1950, D. 83 ; MICHEL, 2004, n° 11.3.e_5.

36 Collection privée ; CBD-1181.



Fig. 4. Calcédoine (20 × 14 × 5 mm). Collection privée. Photo Magdalena Depowska.

ou blanche³⁷ ». Relevons que chez Aétius, la galactite peut aussi avoir une couleur verdâtre, comme dans le deuxième groupe de pierres gravées de la figure de Chnoubis³⁸.

Les troubles d'estomac du nourrisson

Pline et les lapidaires mentionnent le port de galactites au cou des nourrissons³⁹. Les pouvoirs du serpent léontocéphale gravé sur certaines pierres avaient probablement une valeur prophylactique spécifique pour les plus petits. Ces pierres pourraient avoir protégé les maux d'estomac des tout-petits, particulièrement fragilisés par des coliques dangereuses qui empêchent de bien dormir et de s'alimenter, ce qui menace leur survie. Deux inscriptions semblent le confirmer. Alors que le nom du destinataire ou détenteur de la pierre est très rarement indiqué dans la glyptique magique, deux gemmes avec le serpent Chnoubis portent gravé le nom de l'enfant à protéger. Une pierre verte autrefois à Istanbul adresse ainsi la prière d'une mère, Nonna, pour son fils, Julianos, inscrite autour de l'image du serpent dressé : « Chnoumis, écarte de Julianos, fils de Nonna, toute tension, toute indigestion, toute douleur de l'estomac⁴⁰ », tandis qu'un jaspe de couleur sombre conservé au Cabinet des Médailles à Paris invoque le dieu : « Garde en bonne santé l'estomac de Proclus⁴¹ ».

37 PLINE, *Histoire naturelle*, 27, 162 (trad. E. DE SAINT-DENIS, CUF).

38 AÉTIUS, *Aetii Amideni libri medicinales*, 2, 17, p. 167, l. 6-7 (éd. TEUBNER) : de couleur verdâtre, *subiridis*.

39 PLINE, *Histoire naturelle*, 27, 162 ; *Kérygmes lapidaires*, 2.

40 Autrefois coll. privée, Istanbul ; BONNER, 1954, p. 149, n° 36, pl. 36.

41 Serpentine, Paris, Cabinet des médailles 58.2189 ; CBD-2943 ; MASTROCINQUE, 2014, n° 259.



Maux de ventre, maux de vers

L'identité du serpent pourrait aider à préciser le type de maux d'estomac à soulager. Sur plusieurs pierres (p. ex. **Fig. 4**)⁴², Chnoubis est appelé γιγαντορήκτης, ~~βαροφίτης~~, celui « qui détruit les géants ou les serpents ». La recherche d'un récit qui mettrait en scène son combat contre ces monstres est toutefois malaisée⁴³. L'épithète constitue plutôt une procédure rhétorique qui vise à attribuer un haut-fait exceptionnel à une figure magique pour garantir son efficacité. À l'exploit héroïque correspond une lutte contre des souffrances très personnelles⁴⁴. Dans le cas des serpents géants, les monstres combattus par Chnoubis pourraient être internes. Les maux de ventre causés par les infections parasitaires étaient omniprésents dans l'Antiquité. Le serpent léontocéphale, protecteur d'un ventre habité par des forces invisibles, a pu constituer le guerrier adapté pour détruire une invasion de serpents, mais miniatures, de couleur blanche, comme de nombreuses pierres⁴⁵.

ne pas mettre « βαροφίτης » en italique

Des pierres à sucer ?

Plinie mentionne le fait que la pierre de lait fond dans la bouche⁴⁶. Cette indication pourrait expliquer une spécificité morphologique des gemmes portant l'image de Chnoubis, leur forme ovale et arrondie comme une graine ou un bonbon (**Fig. 1, 2**)⁴⁷. Le signe isolé de Chnoubis figure également sur des calcédoines de cette forme (**Fig. 5**)⁴⁸. Ces pierres auraient-elles été sucées pour en obtenir les bienfaits ? Galien mentionne à plusieurs reprises des remèdes appelés ὑπογλωσσιδες, à placer sous la langue. Il rapporte deux recettes qui se trouvent chez Scribonius contre les extinctions de la voix ; la pastille, composée de différents produits, est à laisser à fondre sous la langue⁴⁹. Selon les *Lapidaires*, les nourrices consommaient en boisson de la galactite pulvérisée pour stimuler la production de lait. Elles suçaient peut-être aussi des pierres, comme celles de Chnoubis, auxquelles on prêtait les mêmes propriétés lactogènes, augmentées par l'image d'une divinité puissante, comme sur certains remèdes estampillés⁵⁰. La pierre portée en pendentif a pu également être mise dans la bouche du tout petit pour servir de lolette apaisante avant l'heure⁵¹.

mot en trop, supprimer à « est à laisser fondre sous la langue » au lieu de « est à laisser à fondre sous la langue »

accord ajouter s final « augmentées » au lieu de « augmentée »

42 γιγαντορήκτη βαροφίτης. Voir aussi p. ex. CBd-349 ; CBd-350 ; CBd-359 ; CBd-1327 ; CBd-1693.

43 Sur Chnoubis et le Dieu d'Israël, « Destructeur des Géants », DASEN, NAGY, 2012, p. 303-304. Pour BONNER, 1950, p. 168-169, ces gemmes auraient pu servir d'amulettes contre les serpents ; plusieurs pièces de couleur sombre sont d'ailleurs en serpentine. J. QUACK me signale aussi qu'un papyrus démotique narre le combat des dieux égyptiens contre les géants. Assimilé à Horus à Tanis, Chnoubis pourrait avoir participé à cette guerre ; QUACK, 2019.

44 Cf. le combat d'Héraclès contre le lion qui symbolise la bile, de Persée contre Méduse, la goutte ; DASEN, 2021. ajouter 2021a

45 Sur la longue durée de ce motif jusqu'à l'époque moderne, voir ERMACORA, 2016.

46 PLINIE, *Histoire naturelle*, 37, 162.

47 Voir aussi Londres, British Museum G 154 (EA 56154) ; CBd-692, et nos observations dans DASEN et NAGY, 2012, p. 309.

48 Calcédoine blanche ; Budapest, Museum of Fine Arts, Classical Collection 62.21.A ; CBd-152.

49 GUARDASOLE, 2015. Je remercie A. GUARDASOLE de cette information.

50 Sur le pouvoir thérapeutique des images et les médicaments estampillés dans l'Antiquité gréco-romaine, DASEN, 2021, aux époques médiévales et modernes, KOERING, 2021. ajouter 2021b

51 Cf. l'intaille en calcédoine blanc-gris sertie en pendentif, Art market, Ex- Classical Numismatic Group 88 ; CBd-1905.

mettre Dasen et Nagy (comme note 47)

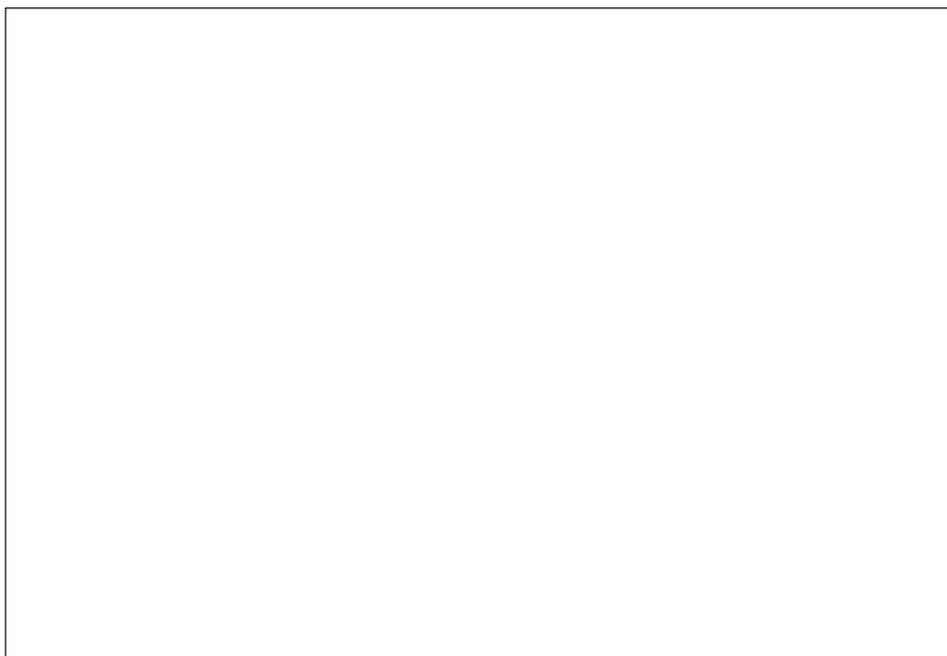


Fig. 5. Calcédoine (10.1 × 8.6 × 4.9 mm). Budapest, Museum of Fine Arts, Classical Collection 62.21.A.
© Museum of Fine Arts. Photo László Mátyus. Fi. 5: l'image manque

Conclusion

L'importance numérique des pierres portant l'image, le nom ou le signe de Chnoubis, le serpent léontocéphale, pourrait s'expliquer par l'étendue du pouvoir de cette figure sur le processus de la lactation, pensée en termes de digestion, et plus largement sur les maux d'estomac et la lutte contre les parasites intestinaux. Comme la galactite, qui servait aussi à calmer les douleurs lors d'un accouchement difficile⁵², le pouvoir des intailles avec Chnoubis débutait dès la vie utérine⁵³. Ces pierres gravées témoignent à la fois de la vulnérabilité partagée par les femmes et les tout-petits, protégés par les mêmes amulettes, et de l'importance des moyens déployés au quotidien pour assurer leur survie et leur bonne santé. Comme beaucoup d'autres savoirs mis en œuvre par les femmes dans ce temps de la vie, l'usage de ces pierres et du motif de Chnoubis s'inscrit dans une longue durée, avec des résémanisations et des traces tangibles de transmission sous la forme d'objets amuletiques de différentes matières⁵⁴.



⁵² DAMIGÉRON-EVAX, 34, 24.

⁵³ Sur le rôle protecteur de Chnoubis sur la vie utérine, DASEN, 2015, p. 49, 134-136.

⁵⁴ Cf. la description de l'Apocalypse de Jean :12, et l'association dès le xvi^e siècle de la Vierge allaitante à un serpent qu'elle foule. Cf. aussi les colliers amulettes du xix^e siècle en Bretagne, faits de perles d'ambre, verre et pierre anciennes, portés pour le mariage, qui doivent favoriser l'allaitement, et plus largement éloigner les maléfices et les morsures de vipères. Je remercie Marie-France MOREL de ces informations. Voir MOREL, 2019.

Bibliographie

- Cbd : The Campbell Bonner Database <<http://classics.mfab.hu/talismans/>>
- P.-V. BETEROUS, « À propos d'une des légendes mariales les plus répandues "le lait de la Vierge" », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 3 (1975), p. 403-411.
- C. BONNER, *Studies in Magical Amulets Chiefly Graeco-Egyptian*, Ann Arbor, The University of Michigan Press, 1950.
- C. BONNER, « A miscellany of engraved stones », *Hesperia*, 23 (1954), p. 138-157.
- V. DASEN, *Le sourire d'Omphale. Maternité et petite enfance dans l'Antiquité*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015.
- , « The fabric of myth in ancient glyptic », in J. M. BARRINGER et FR. LISSARRAGUE (éd.), *Images at the Crossroads: Meanings, Media, Methods*, Édinbourg, EUP, 2021, p. 213-232. ajouter a 2021a
- , « Le pouvoir des pierres : de la sphragis au médicament estampillé », in Th. GALOPPIN et C. GUILLAUME-PEY (dir.), *Ce que peuvent les pierres. Vie et puissance des matières lithiques entre rite et savoirs*, Liège, Presses universitaires de Liège, 2021, p. 135-162. ajouter b 2021b
- V. DASEN et Á. M. NAGY, « Le serpent léontocéphale Chnoubis et la magie de l'époque romaine impériale », *Anthropozoologica*, 47/1 (2012), p. 291-314.
- , « Gems », in D. FRANKFURTER (éd.), *Guide to the Study of Ancient Magic*, Leiden, Brill, 2019, 416-455.
- D. ERMACORA, « Pre-modern bosom serpents and Hippocrates' *epidemiae* 5 : 86 : a comparative and contextual folklore approach », *Journal of Ethnology and Folkloristics*, 9 (2016), p. 75-119.
- J. GÉLIS, « The saints of the entrails and the bowels of the earth », in R. A. BARR, S. KLEIMAN-LAFON et S. VASSET (éd.), *Bellies, Bowels and the Entrails in the Eighteenth Century*, Manchester, Manchester University Press, 2018, p. 311-331.
- A. GUARDASOLE, « Les extraits de Scribonius Largus transmis dans les traités de pharmacologie de Galien », *Semitica & Classica*, 8 (2015), p. 73-88.
- D. GOURÉVITCH, « Les noms latins de l'estomac », *Revue de philologie*, 50 (1976), p. 85-110.
- J. KOERING, *Les iconophages. Une histoire de l'ingestion des images*, Paris, Actes Sud, 2021.
- A. MASTROCINQUE, « The colours of magical gems », in C. ENTWISTLE et N. ADAMS (éd.) *'Gems of Heaven'. Recent Research on Engraved Gemstones in Late Antiquity c. AD 200-600*, Londres, Trustees of the British Museum (*British Museum Research Publication 177*), 2011, p. 62-68.
- , (éd.), *Sylloge Gemmarum Gnosticarum*, II, Rome, Istituto Poligrafico e Zecca dello stato, 2007 (*Bollettino di Numismatica Monografia n. 8.2.II*).
- , *Les intailles magiques du département des Monnaies, Médailles, et Antiques*, Paris, Éditions de la Bibliothèque nationale de France, 2014.
- F. DE MÉLY, « Les reliques du lait de la vierge et la galactite », *Revue Archéologique*, 15/3 (1890), p. 103-116.
- S. MICHEL, *Die magischen Gemmen im Britischen Museum*, Londres, British Museum Press, 2001.
- , *Die magischen Gemmen. Zu Bildern und Zauberformeln auf geschnittenen Steinen der Antike und Neuzeit*, Berlin, De Gruyter, 2004 (Studien aus dem Warburg-Haus 7).
- M.-F. MOREL, « Les saints du lait : recours religieux en cas de difficultés dans l'allaitement », in G. PEDRUCCI (éd.), *Breastfeeding(s) and Religions: Normative Prescriptions and Individual*

mettre le titre et la collection en italique, le reste non

—, en italique: Die magischen Gemmen. Zu Bildern und Zauberformeln auf geschnittenen Steinen der Antike und Neuzeit, Berlin, De Gruyter (Studien aus dem Warburg-Haus 7), 2004.

pas en italique, normal: Berlin, De Gruyter (Studien aus dem Warburg-Haus 7), 2004.

Appropriation of them. A cross-cultural and Interdisciplinary Perspectives from Antiquity to Present, Rome, Scienze e Lettere, 2019, p. 47-65.

J. F. QUACK, « Isis, Thot und Arian auf der Suche nach Osiris », in J. F. QUACK et K. RYHOLT (éd.), *Demotic Literary Texts from Tebtunis and Beyond, ~~The Carlsberg Papyri 11~~*, Copenhagen, Museum Tusulanum Press, 2019, p. 77-138.

C. ROURA, « Aproximaciones al lenguaje científico de la colección hipocrática », *Emerita*, 40 (1972), p. 319-327.

Mise en forme QUACK, mettre la collection entre parenthèses: J. F. QUACK, « Isis, Thot und Arian auf der Suche nach Osiris », in J. F. QUACK et K. RYHOLT (éd.), *Demotic Literary Texts from Tebtunis and Beyond*, Copenhagen, Museum Tusulanum Press, 2019 (*The Carlsberg Papyri 11*), p. 77-138.

